

Il travailla ainsi jusqu'au dernier moment. Le 29 septembre, il adressait encore à son imprimeur plusieurs pages de la nouvelle édition de ses *Oisivetés*. Le lendemain, la mort venait le saisir inopinément, à sa table de travail, sans que rien eut fait prévoir un dénouement si prompt et si douloureux.

Avec Clair Tisseur disparaît l'un des hommes de lettres les mieux doués de notre cité lyonnaise. Car ce qui le caractérise encore, c'est non seulement cet esprit, plein de franche gaieté et bien gaulois, dont nous avons fait ressortir déjà le mérite, mais encore cette netteté d'idées, qui le distingue par dessus tout, et qui ne laisse rien d'obscur ni de contradictoire dans ses écrits. Chez lui la forme est sereine, comme la pensée. C'est pour les esprits élevés, pour les hommes de goût, pour les vrais Lyonnais, attachés de cœur à leur ville natale, à ses traditions et à ses vieux usages, qu'il a écrit, et ceux-là garderont de ses œuvres, comme de son caractère et des qualités de son cœur, un souvenir toujours sympathique et ineffaçable.

A. VACHEZ.

---